



## SOCIÉTÉS SAVANTES

---

**ACADÉMIE DES SCIENCES, BELLES-LETTRES ET ARTS DE LYON.** —  
*Séance du 7 mai 1889.* — Présidence de M. Léon Roux. —  
M. Bleton présente un rapport sommaire sur les poésies envoyées à l'Académie par M. l'abbé Lanay, curé de Saint-Martin de l'Arçon (Hérault). — M. Gobin fournit quelques explications sur l'accident arrivé récemment à un ouvrier travaillant au pont Lafayette. Pour ce pont, comme pour le pont Morand, il est fait emploi des fondations tubulaires. La forte compression de l'air, dans la chambre de travail, exige beaucoup de précaution pour le rétablissement de l'équilibre entre l'air intérieur et l'atmosphère extérieure. Or, c'est ce que n'a pas fait l'ouvrier chargé d'ouvrir la porte de dégagement. Il a procédé à cette manœuvre, sans attendre que le signal lui eût appris que le clapet autoclave s'était refermé; l'air chassé violemment a entraîné cet ouvrier dans l'écluse à déblai, où le clapet en se refermant avec force lui a brisé les deux jambes. Cet ouvrier est mort de ses blessures; mais c'est le premier accident dû à cette cause. — M. Humbert Mollière fait observer que pendant la construction du pont de Khel, il s'est produit plusieurs accidents dus à la décompression. — M. Gobin répond que ces accidents se produisent encore, mais plus rarement, parce qu'on sait mieux se servir des appareils. Si la sortie à l'air libre est encore pénible, les ouvriers s'y habituent promptement. Il suffit, d'ailleurs, pour rétablir